

Max ESCALON de FONTON  
Georges LUGAGNE-DELPON  
Maurice ODDO

**Un abri sous roche  
dans le Vallon  
de Passe-Temps  
(Massif d'Allauch, Marseille)**

*Extrait des Mémoires de l'Institut Historique de Provence,  
Tome XIX. Année 1942 — PAGE 119*



MARSEILLE  
INSTITUT HISTORIQUE DE PROVENCE  
2, Rue Sylvahabelle 2,

—  
1942

## UN ABRI SOUS ROCHE DANS LE VALLON DE PASSE-TEMPS, (Massif d'Allauch. Marseille)

---

C'est au cours d'une exploration dans le massif d'Allauch que nous avons remarqué l'intérêt que présente le vallon de Passetemps au point de vue préhistorique, avec ses abris sous roche et ses grottes.

Le vallon, d'orientation générale N. NE. S. SO. a son origine au pied de la Beaume-Sourne. Il descend en serpentant dans les calcaires crétacés où le torrent s'est creusé un lit qui tantôt s'élargit dans la vallée, tantôt se resserre en un étroit canon.

C'est dans les falaises calcaires qui bordent le lit de l'ancien torrent que s'ouvre l'abri sous roche que nous avons appelé « d'abri n°4 » car il est le quatrième à partir du village de la Treille. Les trois autres abris n'offrent qu'un intérêt très médiocre car, étant situés au niveau même du torrent, ils devaient être inhabitables aux époques préhistoriques, d'abord parce qu'ils devaient être inondés à la moindre crue et ensuite parce qu'ils ne constituaient pas un site défensif. De plus, le lit du torrent étant très resserré à cet endroit, ils n'ont jamais le moindre rayon de soleil.

L'abri n° 4, ouvert au sud, bien éclairé, est situé sur la rive droite du vallon, à 12 mètres au-dessus du lit du torrent et il faut, pour y accéder, grimper une pente à 45 degrés.

Large de 12 mètres, et profond horizontalement de 4 mètres, l'abri est surplombé par une muraille calcaire de 4 mètres de haut environ.

Il est rempli d'alluvions pléistocènes, sous la forme de limons gris et jaunes très secs, contenant de la pierraille isolée, petits éboulements du plafond, des foyers et du tuf calcaire abondant, refermant des charbons, des poteries, des silex, et des débris d'ossements.

Nous avons désigné les couches par des chiffres en commençant par la surface. Cette façon de noter pourrait prêter à critique, mais n'ayant pas atteint le fond de l'abri et dans l'ignorance du nombre de couches que nous rencontrerions nous ne pouvions adopter une autre méthode.

**Couche I.** — C'est la couche contemporaine et historique. De couleur grise lorsqu'elle est à l'air libre, et noire lorsque l'humus la pénètre, cette couche n'a que 3 ou 4 centimètres d'épaisseur. Elle renferme des tessons de poteries, d'un jaune-gris, sans verni ni dessin, et sans grains de dégraissage. Ces poteries mal cuites sont très probablement le vestige des passages de bergers mérovingiens.

**Couche II.** — C'est la première couche préhistorique. De couleur jaune ou brune, elle a 50 centimètres d'épaisseur environ et renferme de nombreuses formations de tuf calcaire où se reconnaissent seulement quelques feuilles de pin parmi d'autres plantes qui ne sont malheureusement pas identifiables.

**La Poterie.** — La poterie, extrêmement grossière, contient de nombreux grains de dégraissage en calcaire ordinaire et en stalagmite pilée ; irrégulièrement noircie dans la pâte et mal cuite, cette poterie est très mal conservée et à part les fragments de fonds A, B et C et un fragment de vase avec un bourrelet préhensif, nous n'avons trouvé que des débris sans forme caractéristique.

La poterie de cette couche semble constituée par des vases de petites tailles aux formes simples. En effet, l'un des fragments de fond plat (C) a pu donner lieu à une reconstitution (D) nous montrant un vase dont le fond a un diamètre de (II) centimètres et dont les bords vont en s'élargissant en forme de cône renversé. (E).

On peut distinguer deux sortes de poteries : Les poteries bicolores à intérieur rouge et à extérieur noir-brun ; Les poteries unicolores noir-brun.

**Les silex.** — Les alluvions remplissent le fond de l'abri sont, à cause de leur sécheresse très perméables à l'air. Aussi les silex présentent-ils presque tous une très forte patine blanche de plus d'un millimètre d'épaisseur.

Ces silex sont jaunes, roux ou noirs. Les éclats découverts peuvent se diviser en 4 catégories :

Eclats sans forme définie ;

Eclats détachés d'un seul coup, sans retouches ;

Eclats pointus et retouchés ayant pu servir de racloir et de perçoir ;

Eclats à retouches grossières et irrégulières en forme de tranchets et de racloirs.

Nous avons également quelques nuclei.

C'est de l'un de ces blocs que fut détachée l'unique lame que nos fouilles aient mis à jour jusqu'ici.

Cette lame , en silex jaune, revêtue d'une forte patine, est malheureusement brisée.

Sa largeur est de 8 millimètres, et la longueur du morceau que nous possédons est de 14 milimètres.

Le caractère principal de cette lame est sa petitesse, et l'on imagine difficilement un emploi utile pour un instrument d'aussi petite taille. Les deux tranchants sont retouchés irrégulièrement par très petits éclats.

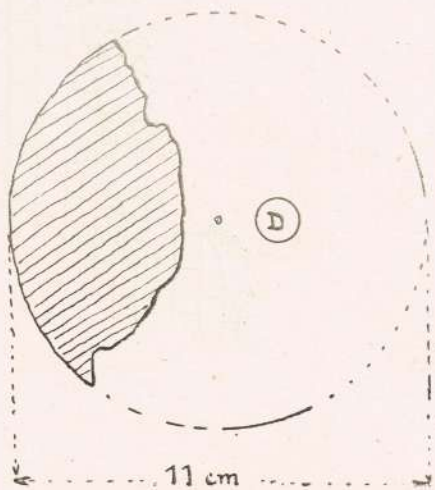
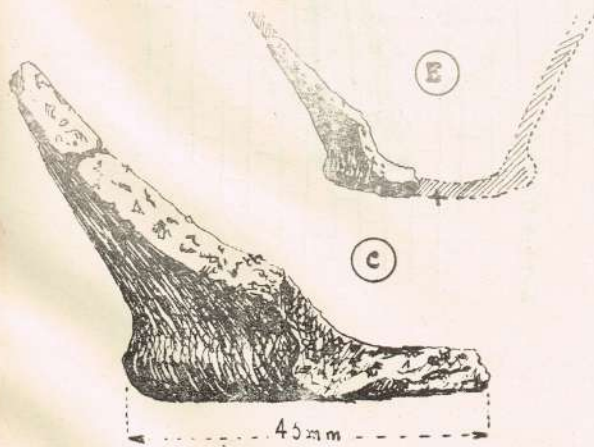
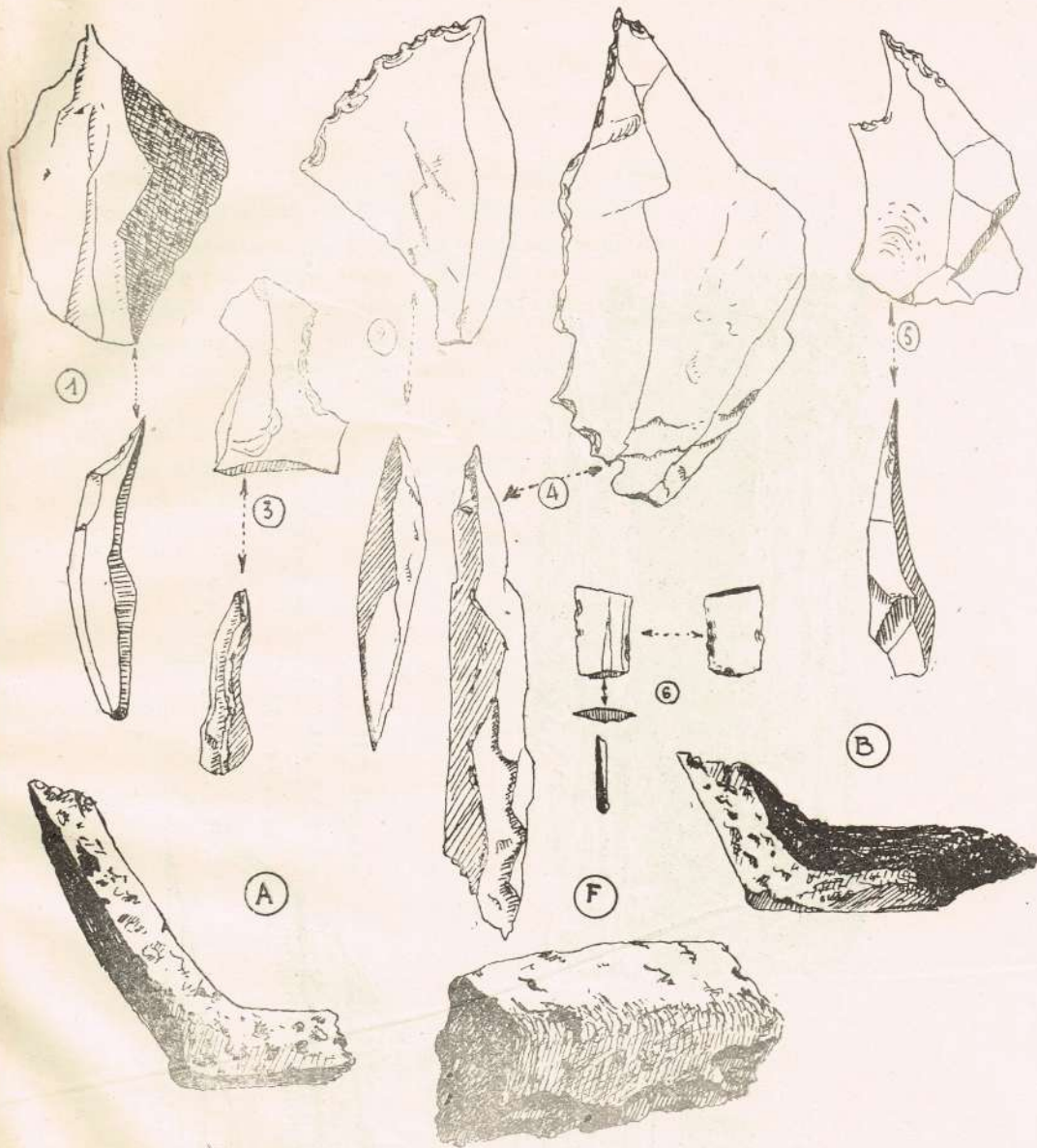
Au total 14 silex ont été découverts dans cette couche 4 nuclei ; 5 éclats sans retouches dont un utilisable grâce à sa pointe aigue (I). 4 éclats retouchés parmi lesquels deux racloirs (2 et 3) et deux pércoirs-racloirs (4 et 5) a lame : deux tranchants à petites retouches irrégulières. (6)

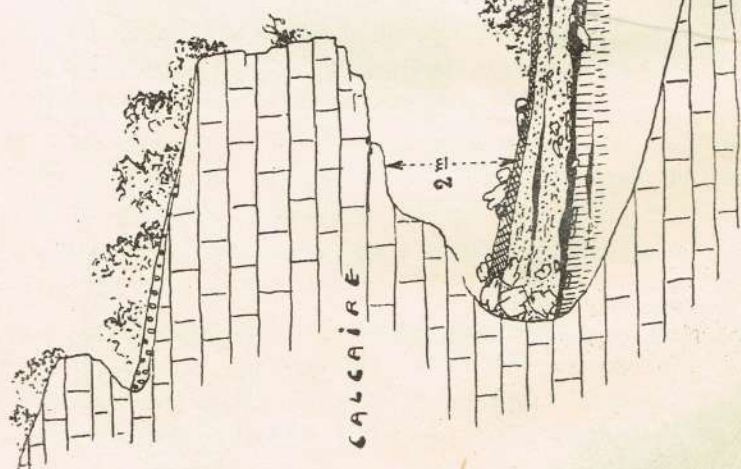
**Les ossements.** — La trop grande perméabilité à l'air du terrain n'a pas permis la conservation des ossements, et nous n'avons que des débris indéterminables.

**Les Foyers.** — Les foyers, assez nombreux, sont petits. Ils mesurent de vingt à soixante-dix centimètres de largeur et le plus haut vingt-cinq centimètres.

Ils renferment des débris d'ossements calcinés et des restes de cuisine.

**Le tuf calcaire.** — Le tuf calcaire présente de nombreuses formations. Il renferme des silex, des poteries, des débris d'ossements mal conservés. Très résistant, il s'est formé en couches intermittentes, d'épaisseur irrégulière et à des profondeurs variables.





CALCAIRE

2m

COUCHE I

COUCHE II

COUCHE III

foyers du premier sol  
de la couche II.

RUISSEAU

**Couche III.** — La couche III, très dure et très sèche constituée par du vieux tuf est de couleur blanchâtre..

Le seul sondage que le temps et les événements nous aient permis de faire dans cette couche, nous a montré un foyer avec débris de poteries grossières et bicolores.

**Conclusion.** — La poterie de l'abri n° 4 montre que nous sommes en présence d'une station néolithique, et la forme des silex, leurs retouches rares et grossières pourraient indiquer une époque d'un néolithique ~~inférieur~~ <sup>Sup<sup>r</sup></sup>.

Mais seules, des fouilles complètes nous permettront de conclure avec précision. Les travaux continuent.

Max ESCALON de FONTON  
Georges LUGAGNE - DELPON.  
Maurice ODDO.

